

# La rose

A Monsieur Sainte-Beuve

Quand nous respirons cette rose  
Au front pâle, au souffle embaumé,  
Tu nous dis qu'en son sein repose  
Un vers enfermé.

Tu la saisis et tu la cueilles,  
Fouillant dans son calice vert  
Qui, tout dépouillé de ses feuilles, reste à découvert.

Puis tu fais voir l'insecte avide  
Se tordant, roulé tout au fond  
De la pauvre fleur au coeur vide  
Que tes mains défont.

Eh! Quoi! savant inexorable,  
Tuant la rose avant l'hiver,  
Tu détruis une fleur aimable,  
Pour trouver un vers!

En admirant les belles choses  
Avions-nous donc trop de candeur?  
Va, grâce à toi, toutes les roses  
Vont nous faire peur.

Ah ! plutôt dans les fleurs mortelles

Montre-nous le miel précieux.

Apprends-nous à trouver en elles

Ce qui vient des cieux.

Apprends-nous à laisser la lie

Qui se cache au fond de notre eau.

Et que l'âme immortelle oublie

Le ver du tombeau !

Ondine Valmore (1821–1853)